

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 260 Il n'est thresor que de lyesse

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 260 Il n'est thresor que de lyesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséIl n'est thresor que de lyesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 260

FoliotationM6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECUEIL DE

Autre.

Humble & loyal vers m'amy e seray,
En iouyffiance du bien que ie pourchasse,
Et s'il luy plaist me tenir en la grace
De l'honnorer iamaïs ne cesseray.

De Autre.

Plus ie voy, moins y trouue à redire,
Tant que ie puis veritablement dire
Qu'en grande douceur, bonne grace & faconde
Parfaicte elle est, tant qu'il n'est la seconde.

Autre.

Au feu d'amour ie faictz ma penitence,
Pour vne dame qui me naure à grand tort,
Et toutesfois d'elle ne veux vengeance,
L'ayme trop mieux en endurer la mort.

De Autre.

Il n'est thresor que de lyesse,
Dont ie me dois bien resiouyr,
Mais la mort d'elle fort me blesse,
Parquoy il m'y faut mourir.

Autre.

Dame de beauté i'ay enuie
Que vostre cueur vous me donnez,
Et tandis que seray en vie,
De luy maistresse vous ferez:

Autre deuis de Cretin.

Quia non est solopane,
Viuît homo comme sçauetz,
Et pource, enuoyez moy s'auetz